Parole de vie de janvier 2020

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire » (Actes 28, 2)

Après deux semaines à la dérive, 276 naufragés débarquent sur une île méditerranéenne. Épuisés, terrorisés et impuissants contre les forces de la nature, ils ont vu la mort en face. Parmi eux se trouve un prisonnier, qui doit être soumis à Rome au jugement de l'empereur.

Cette chronique ne provient pas des journaux de notre époque, mais du récit de l'apôtre Paul, conduit à Rome, où son martyre couronnera sa mission d'évangélisation.

Prisonnier, mais animé par son incroyable foi en la Providence, il a réussi à soutenir tous ses compagnons d'infortune jusqu'à leur débarquement sur une plage de Malte. Là, les habitants les accueillent, les restaurent et prennent soin de chacun d'eux. À la fin de l'hiver, trois mois plus tard, ils leur donneront le nécessaire pour repartir en sécurité.

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire »

Paul et les autres naufragés rencontrent l'humanité chaleureuse et concrète d'une population qui n'a pas encore connu la lumière de l'Évangile. Sans préjugés, les habitants ont su se mettre aux service de leurs hôtes, Un tel accueil requiert l'engagement personnel de chaque membre de la communauté.

La capacité d'accueillir appartient à l'ADN de chacun qui, comme créature, porte en lui l'image du Père miséricordieux, même si la foi chrétienne est encore absente ou quand elle est affaiblie. Cette loi, écrite dans le cœur humain, est valorisée par la Parole de Dieu depuis Abraham ¹ jusqu'à la révélation bouleversante de Jésus : « J'étais un étranger et vous m'avez recueilli ². »

Le Seigneur lui-même nous offre la force de sa grâce, afin que notre volonté fragile parvienne à la plénitude de l'amour chrétien.

Le récit de l'expérience de Paul nous apprend la confiance en l'intervention providentielle de Dieu, et à apprécier l'amour concret de tous ceux qui croisent notre chemin

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire »

Ce verset du Livre des Actes des apôtres a été proposé par les chrétiens de diverses Églises de l'île de Malte, comme mot d'ordre pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens en 2020 ³.

Ces communautés chrétiennes maltaises soutiennent de nombreuses initiatives en faveur des pauvres et des migrants : distribution de nourriture, vêtements, jouets pour les enfants, cours d'anglais en vue de favoriser l'insertion sociale. Leur désir est de renforcer cette capacité d'accueil, mais aussi d'alimenter la communion entre chrétiens appartenant à diverses Églises, afin de témoigner de l'unique foi en Christ.

Et nous, comment témoignons-nous auprès de nos frères de l'amour de Dieu ? Comment contribuons-nous à l'édification de familles unies, de villes solidaires, de communautés véritablement humaines ? Voici ce que suggère Chiara Lubich :

« Jésus nous a montré qu'aimer signifie accueillir l'autre tel qu'il est, comme Lui l'a fait pour chacun de nous. Accueillir l'autre avec ses goûts, ses idées, ses défauts, sa différence. Ce qui signifie lui faire place en nous, débarrassant notre cœur de toute méfiance, de tout préjugé et instinct de rejet [...]. Nous ne donnons jamais autant de gloire à Dieu qu'en nous efforçant d'accepter notre prochain. Car alors nous mettons les bases de la communion fraternelle et rien ne donne plus de joie à Dieu que l'unité vraie entre les hommes. L'unité attire la présence de Jésus parmi nous, présence qui transforme tout. Approchons donc chaque prochain avec le désir de l'accueillir de tout cœur et d'établir avec lui, tôt au tard, une relation d'amour réciproque 4. »

¹ Cf. Genèse 18, 1-15.

² Matthieu 25, 35.

³ La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est célébrée chaque année du 18 au 25 janvier dans l'hémisphère nord, et entre l'Ascension et la Pentecôte dans l'hémisphère sud.

⁴ Cf. Chiara Lubich, Parole de vie, « Nouvelle Cité », décembre 1986.